



JEUDI 20 SEPTEMBRE 2018

WWW.ARCINFO.CH

NO 199/CHF 2.70/€ 2.70 / J.A. - 2001 NEUCHÂTEL

LA MÉTÉO EN PLAINE
DU JOUR ~27°~17°  À 1000 M
~24°~11° 

**LA CHAUX-DE-FONDS UN INFILTRÉ
APPELÉ COMME TÉMOIN
DEVANT LA JUSTICE P5**

**CYCLISME LE DÉBUT DU TOUR
DE ROMANDIE 2019 FERA
LA PART BELLE AU CANTON P19**

HISTOIRE

DE JEUNES ARCHÉOS SONDENT LE VALLON



Cet été, des étudiants en archéologie ont sillonné pâturages et forêts des hauteurs du Val-de-Travers, un territoire jusqu'ici un peu oublié par leur discipline. Reportage sur les restes d'un ancien four à chaux. **P3**



DIPLOMATIE SUISSE

LA CRISE RUSSE NE DEVRAIT PAS DURER

Le climat entre la Confédération et la Fédération de Russie est tendu suite à la dénonciation par le ministre des Affaires étrangères Ignazio Cassis de ce qu'il juge être une «escalade» des activités des services de renseignement russes sur le territoire suisse. Mais l'orage ne devrait être que temporaire. **P21**

LA CHAUX-DU-MILIEU LYCÉENS MUÉS EN ŒUVRES D'ART AU GRAND-CACHOT

Les œuvres d'art, ce sont eux: vingt étudiants du lycée Blaise-Cendrars engagés dans «Exposition de personnes». A découvrir samedi au Grand-Cachot-de-Vent. **P12-13**



VAL-DE-RUZ L'OPTION DEUX DÉCHETTERIES BALAYÉE PAR LE LÉGISLATIF

Le Conseil général de Val-de-Ruz a refusé le crédit de 815 000 francs pour l'aménagement de deux centres surveillés de collecte de déchets et de 17 écopoints. Il a notamment jugé le coût trop élevé. **P9**



PORTES OUVERTES

Samedi 22 septembre de 10h00 à 16h00

VILLAS D'EXCEPTION dans un nouveau quartier à TSCHUGG (BE)

Plus que quelques villas à saisir dans la nouvelle résidence exclusive de **PARC SOLEIL!** Le quartier est quasiment terminé et les finitions réalisées selon vos choix. Les premiers propriétaires ont déjà emménagé dans ce cadre naturel privilégié avec vue dégagée sur le Seeland et les Alpes. A seulement 15 minutes de Neuchâtel.

!! Villa témoin à visiter !!

 **Hypoimmo**
la propriété à votre portée

pierre liechti architectes  



T. 032 323 48 48

www.hypoimmo.ch



Ils enquêtent sur le passé du Vallon

LA CÔTE-AUX-FÉES Durant l'été, une dizaine d'étudiants ont sillonné les hauteurs du Val-de-Travers à la recherche de traces historiques.

PAR MATTHIEU.HENGUELY@ARCINFO.CH



Alors que Noa Aeby et Bastien Jakob (en vert) prennent des mesures, les étudiants Benoît Lannaz et Nathanaël Sordat procèdent à un sondage sur l'ancien four à chaux, dont un cratère éventré témoigne de la présence. MATTHIEU HENGUELY

« Ah! Là, on est arrivés sur la pierre. » Benoît Lannaz et Nathanaël Sordat n'ont pas eu besoin de creuser profondément avec leur tarière. Leur carottage a très vite confirmé la présence de rochers, là où eux et leurs collègues étudiants en archéologie soupçonnaient l'existence d'un ancien four à chaux, dans un champ situé entre La Côte-aux-Fées et la frontière française. Durant le mois d'août dernier, une dizaine de jeunes gens de l'Université de Neuchâtel ont passé trois semaines à prospecter entre La Côte-aux-Fées, Les Verrières et Les Bayards. But: documenter le passé de ces lieux dont l'histoire a été en grande partie oubliée. Pour autant, les étudiants « n'ont pas mené leurs recherches au petit bonheur la chance », explique Bastien Ja-

kob, assistant doctorant à la chaire de préhistoire et responsable du groupe. « Nous avons épluché d'anciennes cartes, regardé la toponymie et consulté des sources anciennes, même s'il n'y a pas grand-chose. » Les contacts avec les habitants de la région – riches et appréciés – ont aussi mis les jeunes sur certaines pistes.

L'atout lidar

Autre atout mis à contribution: le lidar. Ces images radars portées par un avion donnent des modèles de terrains qui font ressortir les ruines et les autres anomalies dans les champs et les forêts. C'est d'ailleurs grâce au lidar que les étudiants ont décidé de venir faire des relevés sur cet ancien four précisément. « Il nous a semblé bizarre. On a une structure distincte juste à côté », indique le doctorant, en montrant une cuvette jouxtant le petit « cra-

tere » formé par l'ancien four vraisemblablement éventré. « Ici, on fait du travail assez grossier. On fait des relevés, des carottages, mais pas de fouilles », précise le chef d'équipe, occupé à prendre des mesures pour permettre à

l'étudiante Noa Aeby de réaliser un plan des lieux.

80 fours aux Verrières

En trois semaines, les universitaires répartis en deux équipes ont recensé plus d'une centaine de ruines et autres traces

«Retourner sur le terrain»

La campagne de prospection lancée au Val-de-Travers doit durer trois étés. Après cette première étape sur les hauteurs du Vallon, les prochaines campagnes devraient se tenir d'abord dans la région de Buttes et Fleurier, puis jusqu'à Noiraigue dans deux ans. « L'idée est d'avoir une vision globale du territoire et de repérer des zones à fort potentiel », précise le responsable du groupe Bastien Jakob. « On ne va pas faire de fouilles durant ces campagnes. Cela va rester des prospections inventaires. »

Cette campagne matérialise aussi la nouvelle politique archéologique neuchâteloise qui cherche à diversifier les sujets d'étude après s'être essentiellement consacrée aux lacustres et aux chantiers autoroutiers. « C'est aussi une occasion de retourner sur le terrain avec les étudiants dans la région, afin qu'ils puissent se la réapproprier », glisse le responsable. Une chose très appréciée: « On voit de la théorie toute l'année et là, on peut la mettre en pratique. Le terrain, c'est la partie la plus intéressante du travail », apprécie Benoît Lannaz, qui prépare un bachelor.

archéologiques. « Nous avons compté environ 80 fours à chaux aux Verrières. On savait qu'il y en avait, mais on ne se rendait pas compte de cette densité. De la chaux devait quitter le Val-de-Travers, cette production n'était pas juste pour la construction des fermes alentours », estime Bastien Jakob.

S'il n'est pas (encore?) question de mener des fouilles sur l'une ou l'autre de ces structures, une autre équipe d'archéologues de Besançon l'ont déjà fait à un jet de pierre de là, côté français. On parle déjà de future collaboration. « Nous voulons effacer la frontière dans ces recherches. »

La route du sel

Un autre sujet d'étude joue à saute-frontière: les anciens axes de transit. « On sait que le Val-de-Travers et la région ont été parcourus. On parle de la route du sel et les Français ont mis au jour les restes d'un axe militaire romain entre Pontarlier et Vallorbe », rappelle Bastien Jakob. Si un passage par Les Verrières paraît naturel pour rejoindre le Vallon depuis les hauts plateaux jurassiens, les archéologues voulaient do-

documenter un possible axe secondaire par le Gros Vitiau et La Côte-aux-Fées, puis Buttes. En passant la zone au peigne fin – et surtout au détecteur de métaux –, « on y a retrouvé des vieux clous de char, dont certains pourraient être de la fin de l'Antiquité », ose Nathanaël Sordat. Ils ont aussi retrouvé deux monnaies, une cuillère ainsi qu'une attache de manteau dans cette zone.



On ne se rendait pas compte de la densité de ces fours à chaux."

BASTIEN JAKOB
DOCTORANT EN ARCHÉOLOGIE

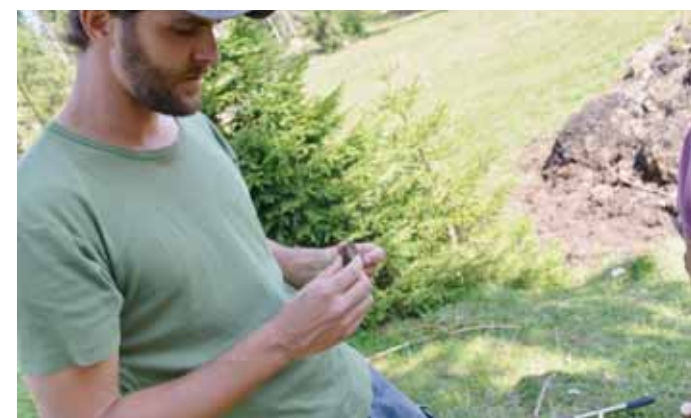
Depuis début septembre, c'est désormais dans les bureaux que se concentre le travail. Nettoyer, étudier et dater le mobilier archéologique retrouvé est désormais au programme des prospecteurs. Avant de préparer la campagne de l'année prochaine.

La chaux, une base pour la construction

La chaux, chimiquement un mélange de calcium, d'oxygène et de carbone, a longtemps été utilisée comme mortier dans la construction. Déjà connu durant l'Antiquité, ce matériau a traversé le Moyen Âge et n'a été suppléé que par l'invention du ciment au 19^e siècle. La chaux est toutefois encore souvent utilisée, en raison de ses qualités d'isolation ou de régulation de l'humidité.

Pour obtenir ce liant, il faut tout d'abord chauffer du calcaire à très haute température (environ 900 degrés), avant de le refroidir par immersion dans l'eau. C'est cette pâte ainsi créée, qui est utilisée comme mortier ou comme enduit, en étant parfois liée à d'autres matériaux.

Les fours retrouvés au Val-de-Travers étaient utilisés pour chauffer le calcaire prélevé sur place. Ces fours étaient parfois à usage unique, les utilisateurs devant les éventrer pour récolter la chaux ainsi produite.



Bastien Jakob en train d'inspecter une pierre brûlée, signe de la présence d'un ancien four. MATTHIEU HENGUELY